

d'impérissables fondements à l'histoire de Lyon. Les diverses classes de documents, qui sont rassemblés dans ce recueil, ne promettent cependant pas l'exactitude absolue, impossible pour toute histoire et surtout pour la notre; mais on est certain, avec leur appui, d'arriver à une grande exactitude relative sur les faits importants, et on ne peut rien exiger de plus. La découverte du Cartulaire d'Etienne de Villeneuve, déjà suivie de celle du registre des syndicats, peut donc être présentée comme une bonne fortune à laquelle doivent applaudir tous ceux qui prennent intérêt à l'histoire de notre cité.

Cette notice n'était pas terminée, qu'un manuscrit bien autrement important m'était signalé dans les Archives de l'Hôtel-de-ville; ce n'était rien moins qu'une histoire officielle de notre fabrique de soierie, en trois énormes volumes très-grand in-folio, sous ce titre.- Recueil du Précis des titres et papiers de la communauté des marchands et des maîtres-fabriquans de la ville de Lyon. Le tome 1^{er} commence à l'année 1536 et s'arrête en 1749. Un frontispice, dessiné avec goût, représente les armes de France et les emblèmes de la fabrique, des pincettes, des forces et la navette. Un oiseau, qui paraît être un ibis, tient une navette dans son bec, tandis qu'un Génie déploie des étoffes en damas. Cette composition a ces mots pour légende : *ex tutela orta est, legibus Jloret*. Ce tome premier a 484 pages et est magnifiquement relié en maroquin noir, protégé par des coins en cuivre doré. Le tome II a 300 pages et embrasse les années 1750 à 1763 : son frontispice montre des Génies qui portent les marques distinctives de la fabrique; une corne d'abondance verse des flots de pièces d'or, et on voit au bas de la page la table de travail et les ustensiles d'un dessinateur. Voici la légende: *Artis eorum concordia naturam superat*. Le volume est revêtu de maroquin rouge avec le même luxe et dans le même genre que le précédent. Le tome III, couvert seulement de parchemin, va de l'année 1763 à une époque voisine de la révolution. On voit, sur le frontispice, la fabrique sous les traits d'une jeune femme qui repousse le Temps ; la légende est cette vérité : *Quamdiu regnabit luxus, tamdiu jabriea subsistet*. Un tome IV relié en